

Rapport final - Etude sur la violence et la discrimination queer et sur la perception de la communauté LGBTIQ+ par la population générale

Contexte et prévalence de la queerophobie en Suisse

1 Introduction

1.1 Mandat et objectifs de l'étude

Sur mandat d'AMNESTY INTERNATIONAL SUISSE, QUEERAMNESTY, DIALOGAI et des associations faîtières TGNS, INTERACTION, PINK CROSS et LOS, gfs.bern a mené une enquête approfondie sur l'existence de la violence queerphobe ainsi que sur les mécanismes sociaux et les opinions qui la sous-tendent. Deux études centrales - un sondage représentatif de l'ensemble de la population et une enquête au sein de la communauté LGBTIQ+ - fournissent des informations importantes sur les perceptions, les expériences et les causes des préjugés et de l'intolérance.

L'enquête auprès de la communauté s'appuie sur une enquête de référence dans l'UE et permet pour la première fois de comparer la Suisse avec d'autres Etats européens.¹ L'objectif de l'étude est d'offrir une base solide pour le discours politique et social sur la violence et la discrimination queerphobes et de montrer où d'autres enquêtes et une recherche approfondie sont nécessaires.

Gfs.bern remercie Amnesty International Suisse, Queeramnesty, Dialogai, TGNS, Interaction, Pink Cross et LOS pour leurs précieuses contributions au développement du questionnaire ainsi qu'à la poursuite de la mise en œuvre de l'étude.

1.2 Base de données et détails méthodologiques

1.2.1 Enquête auprès de la population

Les résultats de l'ENQUÊTE POPULAIRE se basent sur un sondage représentatif réalisé auprès de 1'005 habitant.e.x.s de Suisse âgé.e.x.s de 16 ans et plus. L'enquête a été réalisée entre le 1er et le 14 octobre 2024 au moyen de sondages en ligne de notre propre panel « Polittrends ». Des panélistes invités de manière aléatoire ont été interrogés dans les trois régions linguistiques de la Suisse (répartis par langue et par âge). Afin de corriger les distorsions sociodémographiques, le sondage a été pondéré en fonction des régions linguistiques, de l'âge/du sexe et du type d'habitat. Une pondération du contenu a été effectuée en fonction des affinités partisanes et de l'appartenance religieuse.

Le questionnaire de l'enquête auprès de la population a été élaboré par gfs.berne en étroite collaboration avec Amnesty International Suisse et toutes les organisations participantes.

1.2.2 Enquête auprès de la communauté



L'ENQUÊTE COMMUNAUTAIRE a été ouverte et accessible à touxtes. Le recrutement a été effectué via les plateformes/lettres d'information d'Amnesty Suisse et des organisations LGBTIQ+ participant au projet. Entre le 18 septembre et le 14 octobre, 1007 personnes de plus de 15 ans issu.e.x.s de la communauté ont ainsi participé à l'enquête.

Le questionnaire de l'enquête auprès de la communauté a été repris pratiquement tel quel d'une enquête de l'AGENCE EUROPÉENNE POUR LES RIGHES FONDAMENTAUX (FRA). Depuis 2012, la FRA interroge régulièrement les personnes LGBTIQ+ de l'UE et des pays voisins sur leurs conditions de vie. Au total, plus de 100 000 personnes âgé.e.x.s de 15 ans et plus ont été interrogé.e.x.s en trois vagues (2012, 2019, 2023).² Le même questionnaire que celui utilisé par la FRA a été utilisé pour l'enquête communautaire. Les seules modifications ont été apportées afin d'adapter l'enquête aux spécificités de la Suisse (p. ex. langues nationales, pays de résidence, etc.). Comme le présent sondage auprès de la communauté, l'enquête FRA a été réalisée en ligne et ouverte à touxtes ceux qui souhaitent y participer. Les participant.e.x.s ont été recruté.e.x.s par le biais de panels et d'organisations de la société civile et des droits de l'homme dans tous les pays de l'enquête.

Comme il n'existe pas d'informations vérifiées sur la prévalence et la composition de la population LGBTIQ+ en Suisse, les données de l'enquête communautaire n'ont pas été pondérées.

L'absence de pondération, combinée à la méthode d'enquête (enquête participative ouverte), fait que l'échantillon de l'enquête communautaire ne correspond pas aux critères d'une enquête représentative. L'enquête FRA n'est pas non plus une enquête représentative au sens propre du terme. Selon les indications des auteurs de l'étude FRA, ce sondage a toutefois été pondéré et vérifié et plausibilisé en fonction des connaissances disponibles sur la prévalence de l'orientation sexuelle, l'identité de genre et la variation des caractéristiques sexuelles.

La composition de l'échantillon de l'enquête communautaire en Suisse est largement comparable à celle de l'enquête FRA en ce qui concerne l'orientation sexuelle rapportée, l'identité de genre et la variation des caractéristiques de genre (voir tableau comparatif ci-dessous).



Tabelle 1: Vergleich EU-FRA-Befragung und Community-Befragung Amnesty

	FRA-Befragung ³	Amnesty-Communitybefragung
Sexuelle Orientierung		
Lesbisch	21%	27%
Schwul	29%	27%
Bisexuell	25%	18%
Pansexuell	8%	15%
Asexuell	4%	5%
Anderes	4%	8%
Geschlechtsidentität		
Cis-Frauen	37%	40%
Cis-Männer	32%	27%
Trans-Frauen	5%	5%
Trans-Männer	6%	5%
Non-Binär und Gender Divers	20%	21%
andere Geschlechtsidentität	1%	2%
Variation der Geschlechtsmerkmale		
Intergeschlechtlichkeit	2%	2%

© gfs.bern, Betroffenheit queerfeindliche Gewalt und Diskriminierung – EU-FRA-Befragung 2023/ Communitybefragung, September/Oktober 2024

De plus amples informations sur les détails méthodologiques figurent dans le tableau ci-dessous :



Tabelle 2: Methodische Details

	Bevölkerung	Community
Auftraggeberin	Amnesty International Schweiz	Amnesty International Schweiz
Grundgesamtheit	Einwohner:innen ab 16 Jahren mit Wohnsitz in der Schweiz, die einer der drei Hauptsprachen mächtig sind	Personen aus der Community ab 15 Jahren
Datenerhebung	Online: Hauseigenes Online-Panel "Polittrends"	Online: offene Befragung via LGBTQ+-Organisationen
Stichprobengrösse	Total Befragte N = 1005 n DCH = 703, n FCH= 244, n ICH = 58	Total Befragte N = 1007 n DCH = 447, n FCH= 462, n ICH = 65, n EN = 33
Gewichtung	Alter/Geschlecht, Sprache, Siedlungsart, Partei, Religionszugehörigkeit	keine Gewichtung
Stichprobenfehler	±3.1 Prozent bei 50/50 und 95-prozentiger Wahrscheinlichkeit	
Befragungszeitraum	01. Oktober – 14. Oktober 2024	18. September – 14. Oktober 2024

© gfs.bern, Betroffenheit queerfeindliche Gewalt und Diskriminierung – Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 / Communitybefragung, September/Oktober 2024

1.3 Evaluations et présentation

Le présent rapport final contient une sélection des évaluations et présentations disponibles des deux études. Dans le présent rapport, l'accent est mis sur les analyses de l'enquête représentative auprès de la population. Les évaluations de l'enquête auprès de la communauté sont également intégrées ponctuellement à des fins de comparaison et de contextualisation des résultats. Les résultats de l'enquête auprès de la communauté sont indiqués par des titres violets, ceux de l'enquête auprès de la population sont représentés en vert Aar. Les bandes graphiques complètes avec les résultats complets des deux études peuvent être consultées en ligne et téléchargées. Lien : <https://cockpit.gfsbern.ch/de/cockpit/betroffenheit-queerfeindliche-gewalt>

2 Constatations

2.1 Propre monde de vie

Dans la population suisse, 50% indiquent s'identifier comme femme ou fille, 49% se décrivent comme homme ou garçon et 1% se décrivent comme non binaires, genderqueer, agender, polygenre ou genderfluid. Ce pourcentage est nettement plus élevé dans l'enquête auprès de la communauté (21%).

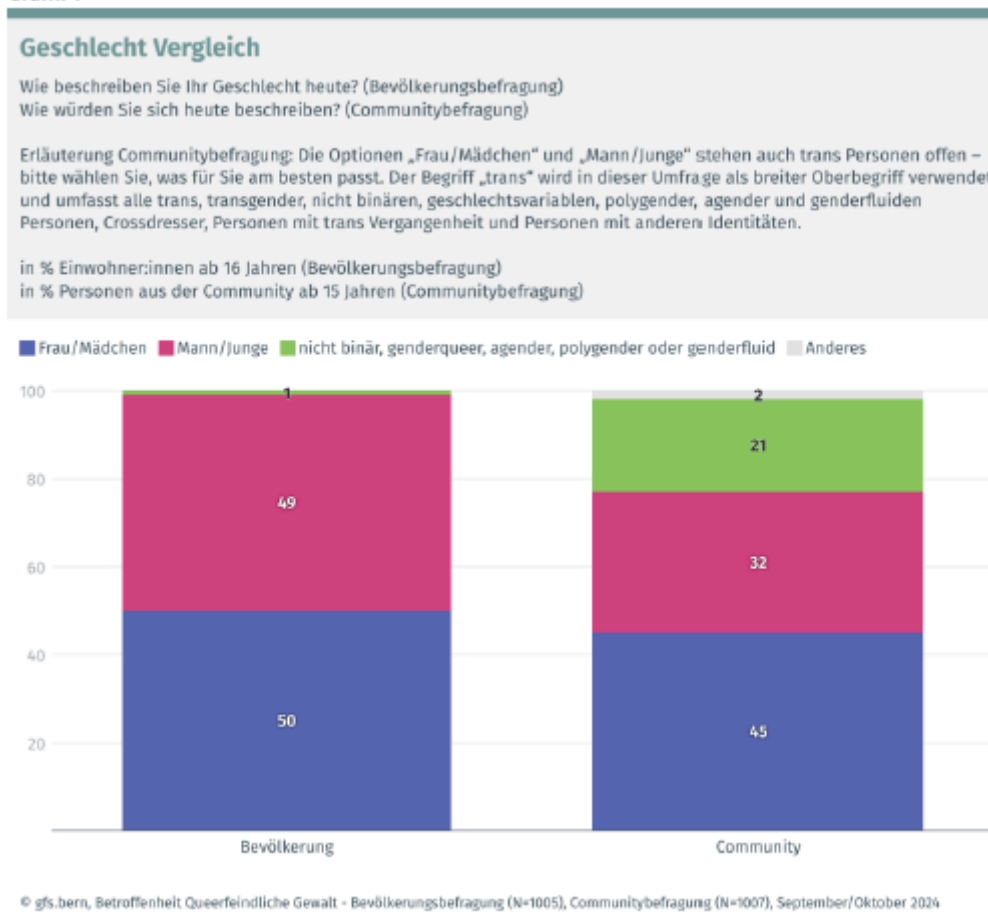
Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don



En outre, 5 % des personnes interrogé.e.x.s dans la communauté se décrivent comme des femmes trans ou des hommes trans et 2 % se disent intersexué.e.x.s. Une personne intersexe est une personne né.e.x avec des caractéristiques sexuelles (anatomiques, hormonales, chromosomiques et/ou génétiques) qui ne peuvent pas être clairement attribuées à l'une des catégories sociales et médicales masculines ou féminines.

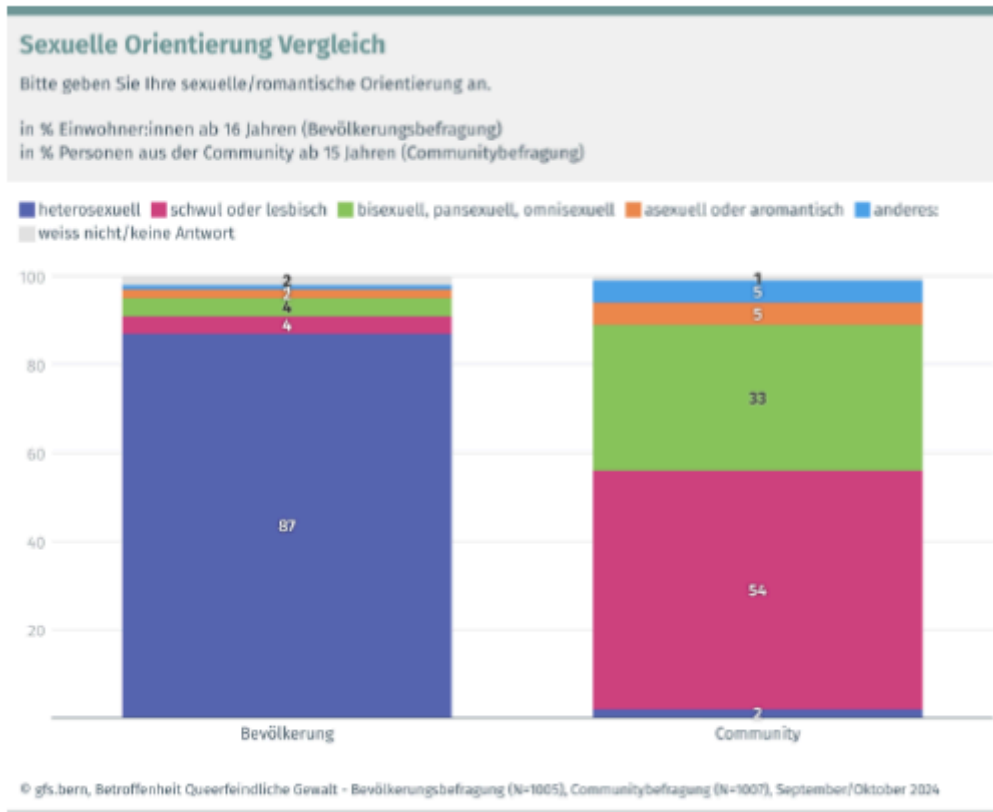
Grafik 1



Aujourd'hui, 87% des habitant.e.x.s de la Suisse âgé.e.x.s de 16 ans et plus se décrivent comme hétérosexuel.l.e.x.s et 2% ne peuvent ou ne veulent pas répondre à cette question. Les 11% restant.e.x.s peuvent être considéré.e.x.s comme faisant partie de la communauté LGBTIQ+ en ce qui concerne leur orientation sexuelle. Dans l'enquête auprès de la communauté, la plupart des personnes interrogé.e.x.s indiquent être soit gay, lesbienne ou bisexuel.l.e.x.s, pansexuel.l.e.x.s ou omnisexuel.l.e.x.s. 5 % se considèrent comme asexuel.l.e.x.s ou aromantiques.



Grafik 2



2.2 Ouverture, information et reconnaissance

Dans l'ensemble, la population suisse se sent relativement bien informée sur les préoccupations et les défis des personnes LGBTQ+. Il existe cependant de nettes différences quant au sentiment d'information selon le groupe concerné. Ainsi, une part nettement plus importante de la population se sent très bien ou plutôt bien informée sur les préoccupations et les défis des personnes homosexuel.l.e.x.s, lesbiennes et bisexuel.l.e.x.s que sur ceux des personnes trans, non-binaires, asexuel.l.e.x.s/aromatiques ou intersexes.

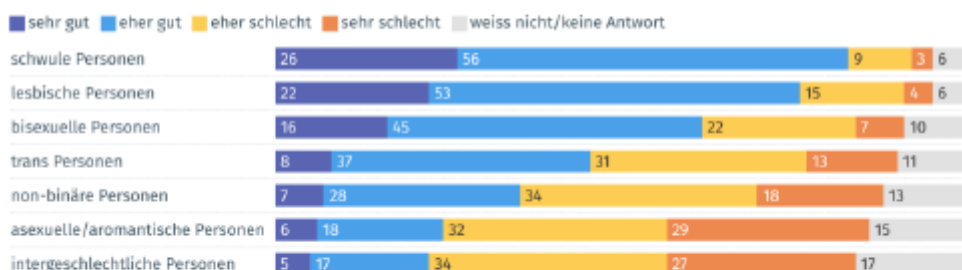


Grafik 4

Informiertheit über Anliegen und Herausforderungen

Wie gut fühlen Sie sich informiert über die Anliegen und Herausforderungen von den folgenden Personengruppen?

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

Une certaine ambivalence apparaît également lorsqu'il s'agit d'apprendre davantage sur les expériences et les défis des personnes LGBTIQ+. Certes, 33% indiquent qu'ils.elles sont (très) souvent ouvert.e.s à apprendre de nouvelles choses. Mais ce n'est pas le cas pour 35% d'entre eux.elles.

Le fait que la population soit relativement peu ouverte à l'idée d'en apprendre davantage sur les expériences et les défis des personnes LGBTIQ+ est probablement lié au résultat suivant : 60% des habitant.e.s interrogé.e.s sont tout à fait ou plutôt d'accord avec l'affirmation selon laquelle les personnes LGBTIQ+ reçoivent trop d'attention par rapport au reste de la population.



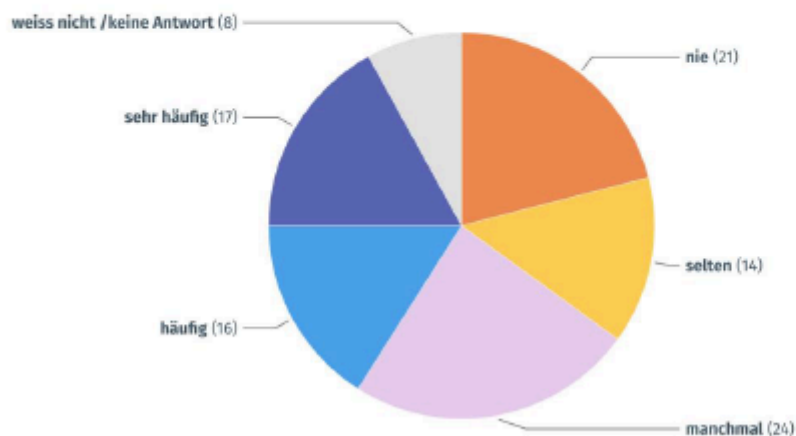
Grafik 5

Offenheit für das Verständnis von LGBTQ+ Herausforderungen

Hier sehen Sie verschiedene Formen, wie man auf andere Identitäten und Lebensentwürfe reagieren kann. Bitte geben Sie jeweils an, was für Sie selber am ehesten zutrifft.

Ich bin offen, mehr über die Erfahrungen und Herausforderungen von LGBTQ+ Personen zu lernen.

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren



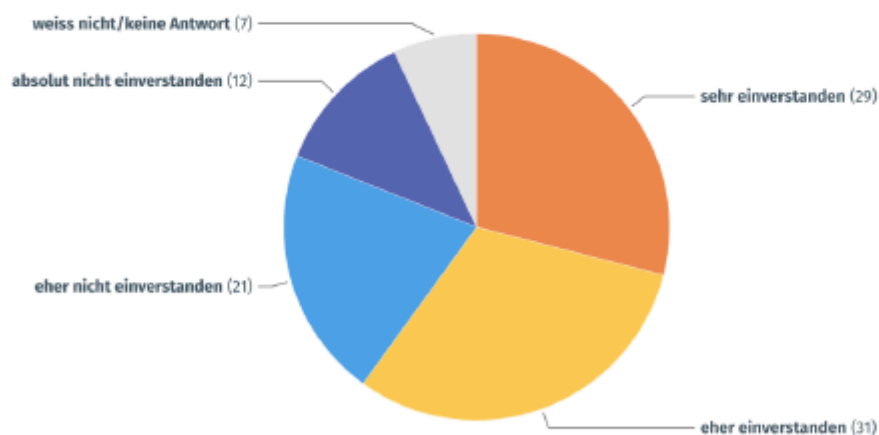
© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

Grafik 6

Beachtung von LGBTQIA+ im Vergleich zur restlichen Bevölkerung

Sind Sie der Meinung, dass LGBTQIA+ Personen im Verhältnis zum Rest der Bevölkerung zu viel Beachtung erhalten?

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

Par rapport aux hommes, les femmes sont plus souvent ouvertes à en apprendre davantage sur les expériences et les défis des personnes LGBTQIA+. Il en va de même



pour les personnes qui se sentent plus proches des partis de gauche ou pour les personnes plus jeunes. En outre, les personnes qui ont des contacts personnels avec des personnes LGBTIQ+ ou qui ont fait elles-mêmes l'expérience de la discrimination sont plus ouvertes que les autres.

Grafik 7

Offenheit für Herausforderungen von LGBTIQ+-Menschen nach Untergruppen

Hier sehen Sie verschiedene Formen, wie man auf andere Identitäten und Lebensentwürfe reagieren kann. Bitte geben Sie jeweils an, was für Sie selber am ehesten zutrifft.

Ich bin offen, mehr über die Erfahrungen und Herausforderungen von LGBTIQ+ Personen zu lernen.

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren, Anteil "häufig/sehr häufig"

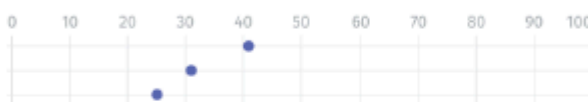
Total

Total



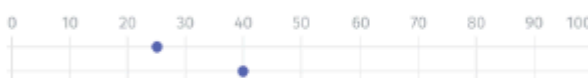
Alter

16-39-Jährige
40-64-Jährige
65 Jahre und mehr



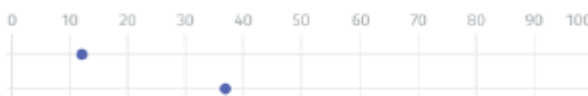
Geschlecht heute

männlich
weiblich



LGBTIQ+ Personen im persönlichen Umfeld

habe keine LGBTIQ+ Personen im persönlichen Umfeld
habe LGBTIQ+ Personen im persönlichen Umfeld



Partei

GPS
SP
GLP
Die Mitte
FDP
SVP
Parteilungebundene



Erfahrung mit Diskriminierung

Ja
Nein



Beziehungsstatus

Single/Alleinstehend
Unverheiratet und in einer/mehreren romantischen Beziehung/en
Verheiratet/eingetragene Partnerschaft



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

Une plus grande disposition que lorsqu'il s'agit d'apprendre de nouvelles choses sur les personnes LGBTIQ+ se manifeste dans la reconnaissance de l'identité de genre et des



pronoms choisis. Une petite majorité de 53% des personnes interrogées indiquent qu'elles le font souvent ou très souvent. En revanche, 23% des personnes interrogées reconnaissent rarement ou jamais l'identité de genre de leurs interlocuteurices.

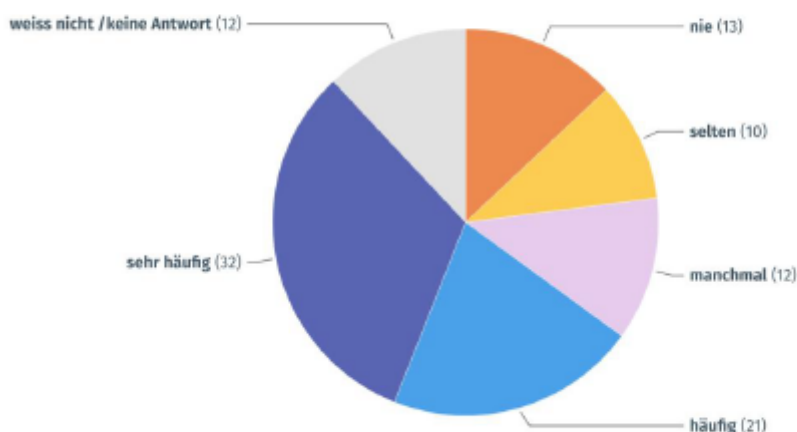
Grafik 8

Anerkennung von Geschlechtsidentitäten

Hier sehen Sie verschiedene Formen, wie man auf andere Identitäten und Lebensentwürfe reagieren kann. Bitte geben Sie jeweils an, was für Sie selber am ehesten zutrifft.

Ich anerkenne die Geschlechtsidentität meiner Mitmenschen und verwende die Pronomen, die sie für sich wählen.

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

Des schémas sociodémographiques similaires à ceux de l'ouverture aux questions LGBTIQ+ se retrouvent dans ce contexte : les plus jeunes, les femmes et les personnes ayant des contacts avec des personnes LGBTIQ+ déclarent plus souvent reconnaître l'identité de genre ou les pronoms.

Contrairement à l'évaluation précédente, où il s'agissait de l'ouverture à apprendre de nouvelles choses sur les défis des personnes LGBTIQ+, la relation avec l'âge d'une personne interrogée est cependant moins linéaire. En outre, il est frappant de constater que les sympathisant.e.s du PLR sont pratiquement aussi peu ouvert.e.s à apprendre de nouvelles choses sur les personnes LGBTIQ+ que les sympathisant.e.s de l'UDC - mais lorsqu'il s'agit de la reconnaissance de l'identité et du choix des pronoms, les électeur.ice.s du PLR sont nettement plus ouvert.e.s que la base du parti de l'UDC. D'ailleurs, exactement la moitié des électeur.ice.s centristes sont ouvert.e.s à la reconnaissance du choix des pronoms et de l'identité de genre des personnes LGBTIQ+. Chez les personnes qui sympathisent avec des partis à gauche du centre, c'est une nette majorité. Le groupe des personnes sans identité partisane claire est également clairement majoritairement de cet avis.



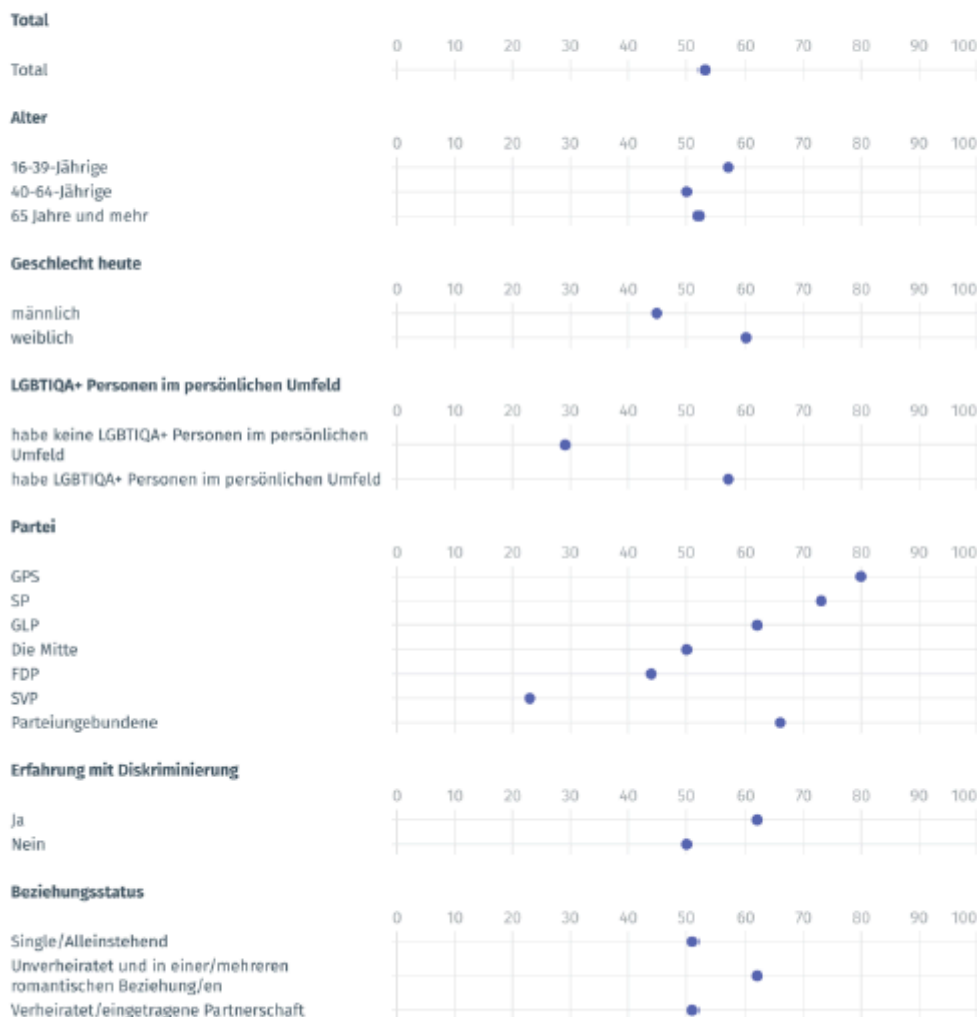
Grafik 9

Anerkennung von Geschlechtsidentitäten nach Untergruppen

Hier sehen Sie verschiedene Formen, wie man auf andere Identitäten und Lebensentwürfe reagieren kann. Bitte geben Sie jeweils an, was für Sie selber am ehesten zutrifft.

Ich anerkenne die Geschlechtsidentität meiner Mitmenschen und verwende die Pronomen, die sie für sich wählen.

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren, Anteil "häufig/sehr häufig"



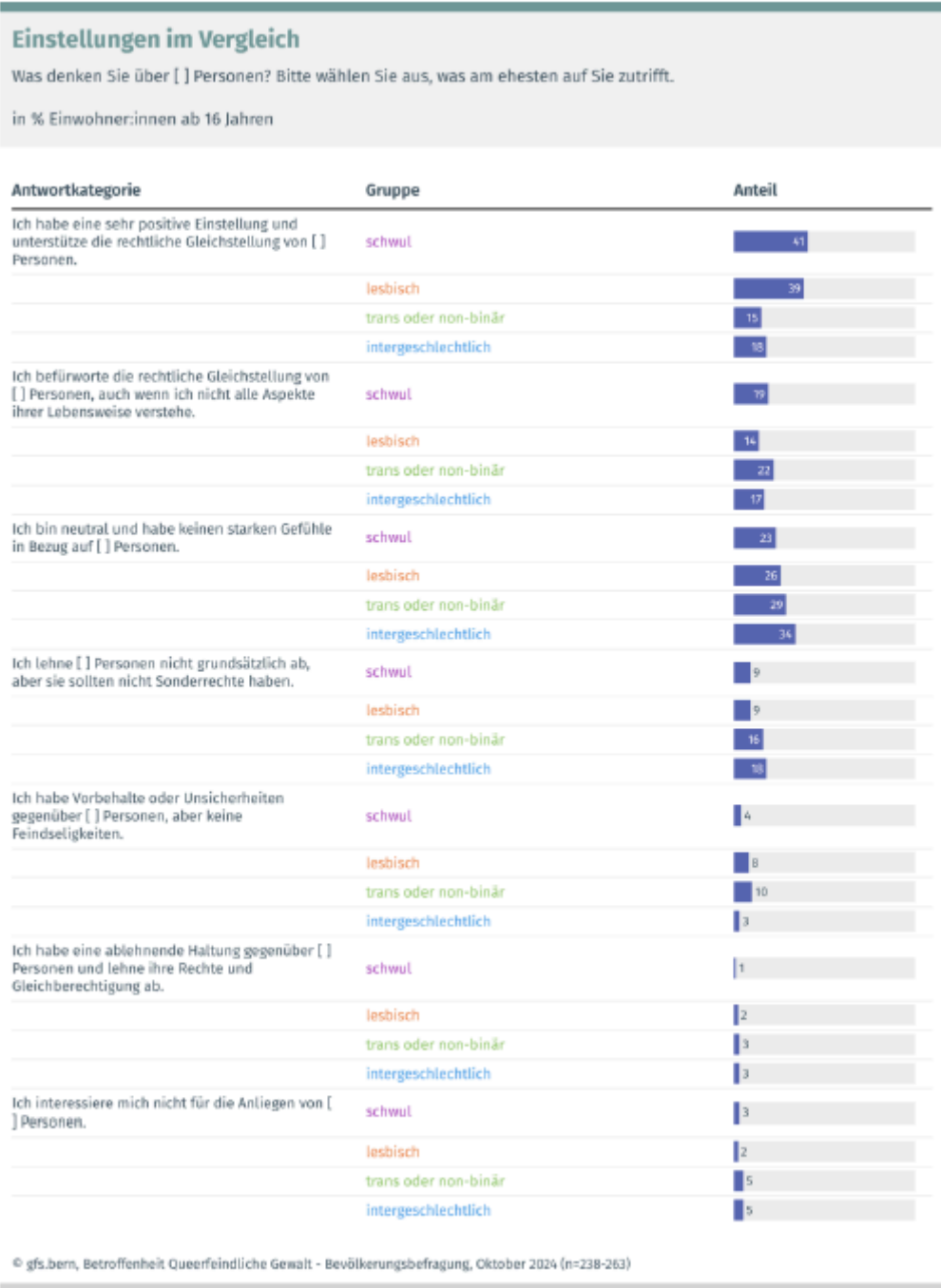
© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

La population indique en outre nettement plus souvent avoir une attitude très positive à l'égard des personnes gays (41%) ou lesbiennes (39%) et soutenir pleinement leur égalité (juridique) que pour les personnes trans, non-binaires ou intersexes (respectivement 15% et 18%). Chez ces dernière.x.s, c'est plutôt une position neutre qui prédomine. En outre, les personnes interrogées sont deux fois plus nombreuses que les personnes homosexuelles ou lesbiennes à estimer que les personnes transgenres, non binaires ou intersexuées n'ont pas besoin de droits spéciaux. Au



total, une majorité de 60%, respectivement 53%, est favorable à l'égalité juridique des personnes gays ou lesbiennes. L'égalité juridique des personnes transgenres ou non binaires est en revanche une priorité pour moins de personnes (37% et 35%).

Grafik 10



2.3 Préjugés et stéréotypes

Lorsque l'on interroge la population sur ce qu'elle pense spontanément des différents termes utilisés par la communauté LGBTQI+, on constate qu'elle est capable de les classer en fonction de la sexualité et de l'identité de genre : Les termes gay, lesbienne et bisexuel sont associés à la sexualité, tandis que trans, intersexe et non-binaire sont associés en premier lieu à l'identité de genre. (Les graphiques ci-dessous présentent les deux catégories les plus fréquemment citées. Pour toutes les mentions, voir la collection de graphiques).

Les termes gay et bisexuel évoquent plutôt l'image d'une relation sexuelle, tandis que le terme lesbien évoque plutôt une relation et un amour romantiques. La part des personnes interrogées qui associent par exemple l'amour romain au terme « lesbienne » est beaucoup plus élevée (43%) que celle qui l'associe au terme « gay » ou « bisexuel » (12% chacun, non indiqué sur ce graphique).

Il est en outre frappant de constater que, parmi les intuitions spontanées concernant les termes trans, in-ter-sexes et non-binaires, les mentions négatives sont comparativement plus nombreuses, en particulier en relation avec des stéréotypes et des préjugés courants (criard, coloré, comique) ou des thèmes chargés idéologiquement (woke, folie du genre, mo-re).



Grafik 10

Einstellungen im Vergleich

Was denken Sie über [] Personen? Bitte wählen Sie aus, was am ehesten auf Sie zutrifft.

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren

Antwortkategorie	Gruppe	Anteil
Ich habe eine sehr positive Einstellung und unterstütze die rechtliche Gleichstellung von [] Personen.	schwul	41
	lesbisch	39
	trans oder non-binär	15
	intergeschlechtlich	18
Ich befürworte die rechtliche Gleichstellung von [] Personen, auch wenn ich nicht alle Aspekte ihrer Lebensweise verstehe.	schwul	79
	lesbisch	74
	trans oder non-binär	22
	intergeschlechtlich	17
Ich bin neutral und habe keinen starken Gefühle in Bezug auf [] Personen.	schwul	23
	lesbisch	26
	trans oder non-binär	29
	intergeschlechtlich	34
Ich lehne [] Personen nicht grundsätzlich ab, aber sie sollten nicht Sonderrechte haben.	schwul	9
	lesbisch	9
	trans oder non-binär	16
	intergeschlechtlich	18
Ich habe Vorbehalte oder Unsicherheiten gegenüber [] Personen, aber keine Feindseligkeiten.	schwul	4
	lesbisch	8
	trans oder non-binär	10
	intergeschlechtlich	3
Ich habe eine ablehnende Haltung gegenüber [] Personen und lehne ihre Rechte und Gleichberechtigung ab.	schwul	1
	lesbisch	2
	trans oder non-binär	3
	intergeschlechtlich	3
Ich interessiere mich nicht für die Anliegen von [] Personen.	schwul	3
	lesbisch	2
	trans oder non-binär	5
	intergeschlechtlich	5

© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (n=238-263)



Grafik 12



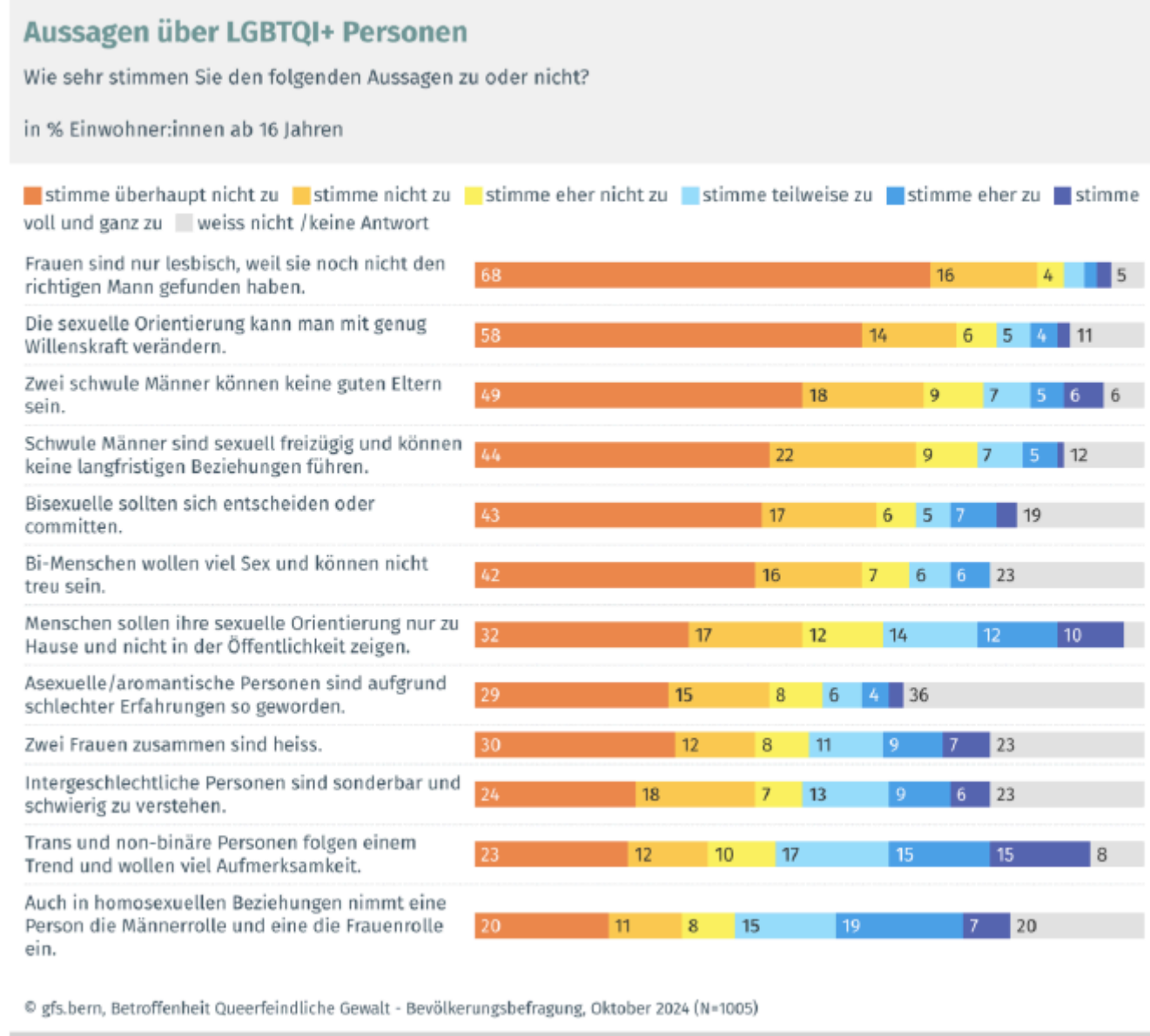
Les stéréotypes classiques ou les déclarations critiques sur les personnes LGBTIQ+ sont dans l'ensemble brisés par une majorité des personnes interrogées. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les stéréotypes sur l'orientation sexuelle. Cependant, dès qu'il s'agit de l'identité sexuelle ou d'une variation des caractéristiques sexuelles, l'approbation/la reproduction des stéréotypes augmente clairement et l'attitude de l'ensemble de la population devient plus critique. Ainsi, près de la moitié des personnes interrogées (47%) pensent que les personnes trans et non-binaires suivent avant tout une tendance et veulent trop d'attention. De même, 28 % sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les personnes intersexes sont étranges et difficiles à comprendre.

Avec 41%, le préjugé selon lequel, dans les relations homosexuelles, une personne jouerait le rôle de l'homme et l'autre celui de la femme reçoit une forte approbation. Près d'une personne sur cinq (18%) est d'avis que deux hommes homosexuels ne peuvent pas être de bons parents.

Dans l'enquête auprès de la communauté, environ un tiers des personnes interrogé.e.x.s (30%) déclarent éviter certains lieux ou endroits - par peur d'être discriminé.e.x.s ou attaqué.e.x.s en raison de leur appartenance visible à la communauté LGBTIQ+. Cette réticence n'est pas sans fondement, comme le montre l'enquête auprès de la population. En effet, 36% de la population au total indiquent que les personnes ne devraient afficher leur orientation sexuelle qu'à la maison et non en public. Bien que cela ne permette pas de conclure automatiquement à une disposition aux agressions et à la discrimination, la large présence de cette attitude montre que des projets de vie visiblement différents ne sont pas souhaités en de nombreux endroits.



Grafik 13



Une ventilation de ces affirmations selon le sexe, l'âge et l'appartenance religieuse montre que les personnes masculines, âgées et religieuses sont plus souvent d'accord avec les stéréotypes et les préjugés que les personnes féminines, jeunes et non religieuses. Des majorités différentes se forment même parfois en fonction du sexe, comme c'est le cas pour l'affirmation concernant la tendance et l'attention des personnes trans et non binaires.



Grafik 14

Aussagen über LGBTQI+ Personen nach Untergruppen

Wie sehr stimmen Sie den folgenden Aussagen zu oder nicht?

in Einwohner:innen ab 16 Jahren, Anteil stimme teilweise/eher/voll und ganz zu

varlab	▼ Total	männlich	weiblich	16-39-jährige	40-64-jährige	65 Jahre und mehr	religiös	nicht religiös
Trans und non-binäre Personen folgen einem Trend und wollen viel Aufmerksamkeit.	48	57	39	42	51	49	51	40
Auch in homosexuellen Beziehungen nimmt eine Person die Männerrolle und eine die Frauenrolle ein.	41	45	38	33	46	46	45	35
Menschen sollen ihre sexuelle Orientierung nur zu Hause und nicht in der Öffentlichkeit zeigen.	35	41	30	29	38	40	37	32
Intergeschlechtliche Personen sind sonderbar und schwierig zu verstehen.	28	38	17	24	29	29	28	26
Zwei Frauen zusammen sind heiss.	27	41	14	34	25	20	29	24
Zwei schwule Männer können keine guten Eltern sein.	18	25	12	16	20	18	22	12
Bisexuelle sollten sich entscheiden oder committen.	15	17	13	18	10	19	19	9
Schwule Männer sind sexuell freizügig und können keine langfristigen Beziehungen führen.	13	18	9	11	16	12	15	9
Bi-Menschen wollen viel Sex und können nicht treu sein.	12	16	8	11	13	11	13	9
Asexuelle/aromantische Personen sind aufgrund schlechter Erfahrungen so geworden.	12	16	9	15	15	5	13	12
Die sexuelle Orientierung kann man mit genug Willenskraft verändern.	10	11	9	14	8	9	13	5
Frauen sind nur lesbisch, weil sie noch nicht den richtigen Mann gefunden haben.	7	7	6	6	7	8	9	4

© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

2.4 Points de contact avec la communauté

Interrogés sur les perceptions de différentes situations dans lesquelles on entre en contact avec des personnes LGBTQI+, il s'avère qu'en principe une attitude positive, mais souvent aussi neutre, prédomine face à ces situations. Néanmoins, une tendance se dégage, à savoir que plus le point de contact avec la communauté LGBTQI+ est étroit et personnel, plus les situations sont considérées comme désagréables : ainsi, l'idée qu'un membre de la famille est trans est perçue comme nettement moins réjouissante que si c'était le cas pour le service dans un restaurant.

DIALOGAI
Rue de la Navigation 11
1201 Genève

+41 22 906 40 40

info@dialogai.org
www.dialogai.org

PostFinance SA - IBAN CH97 0900 0000 1201 8945 1
Association reconnue d'utilité publique. Don déductible de vos impôts.
Vos dons, nos actions.

Faites un don avec
TWINT !

Scannez le code QR avec
l'app TWINT
Confirmez le montant et
le don



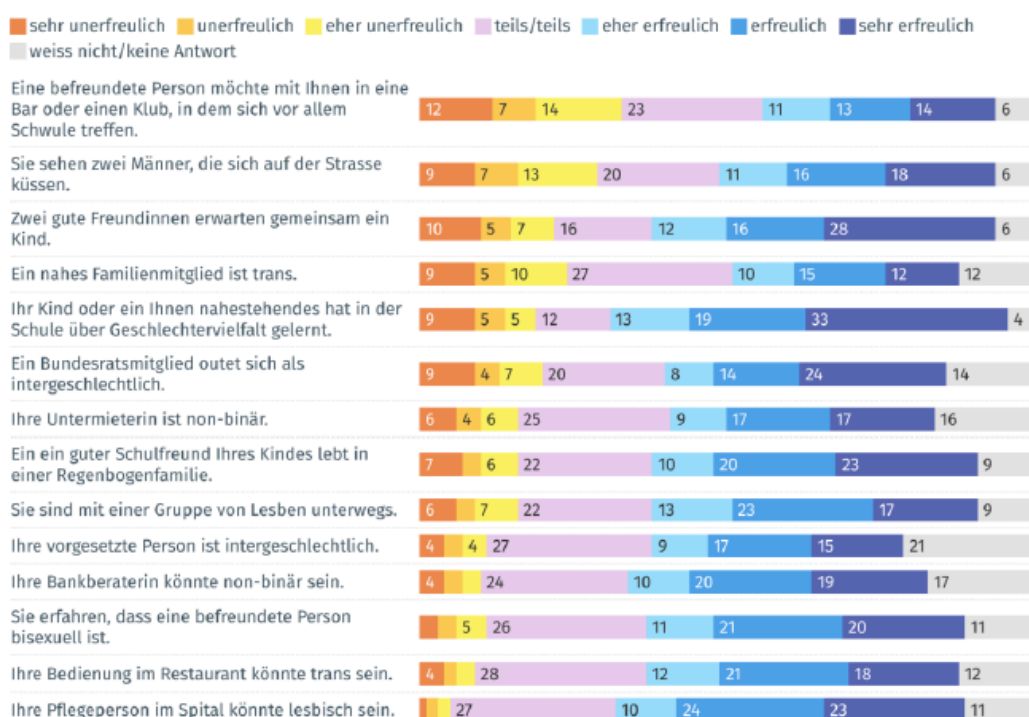
Bien que les résultats de l'étude montrent régulièrement que les personnes lesbiennes et gays sont mieux reconnues et acceptées que les personnes trans, non-binaires ou intersexes, les situations impliquant des hommes gays suscitent comparativement beaucoup d'aversion. Ainsi, 33% trouvent désagréable qu'on leur demande de se rendre dans un établissement où se rencontrent surtout des hommes gays. D'autres 23 pour cent trouvent cela au moins partiellement désagréable. Il en va de même lorsque deux hommes s'embrassent en pleine rue : 49% trouvent cela au moins partiellement désagréable.

Grafik 15

Wahrnehmungen in verschiedenen Situationen

Stellen Sie sich die folgenden Situationen vor. Wie fühlen sich diese für Sie an?

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren

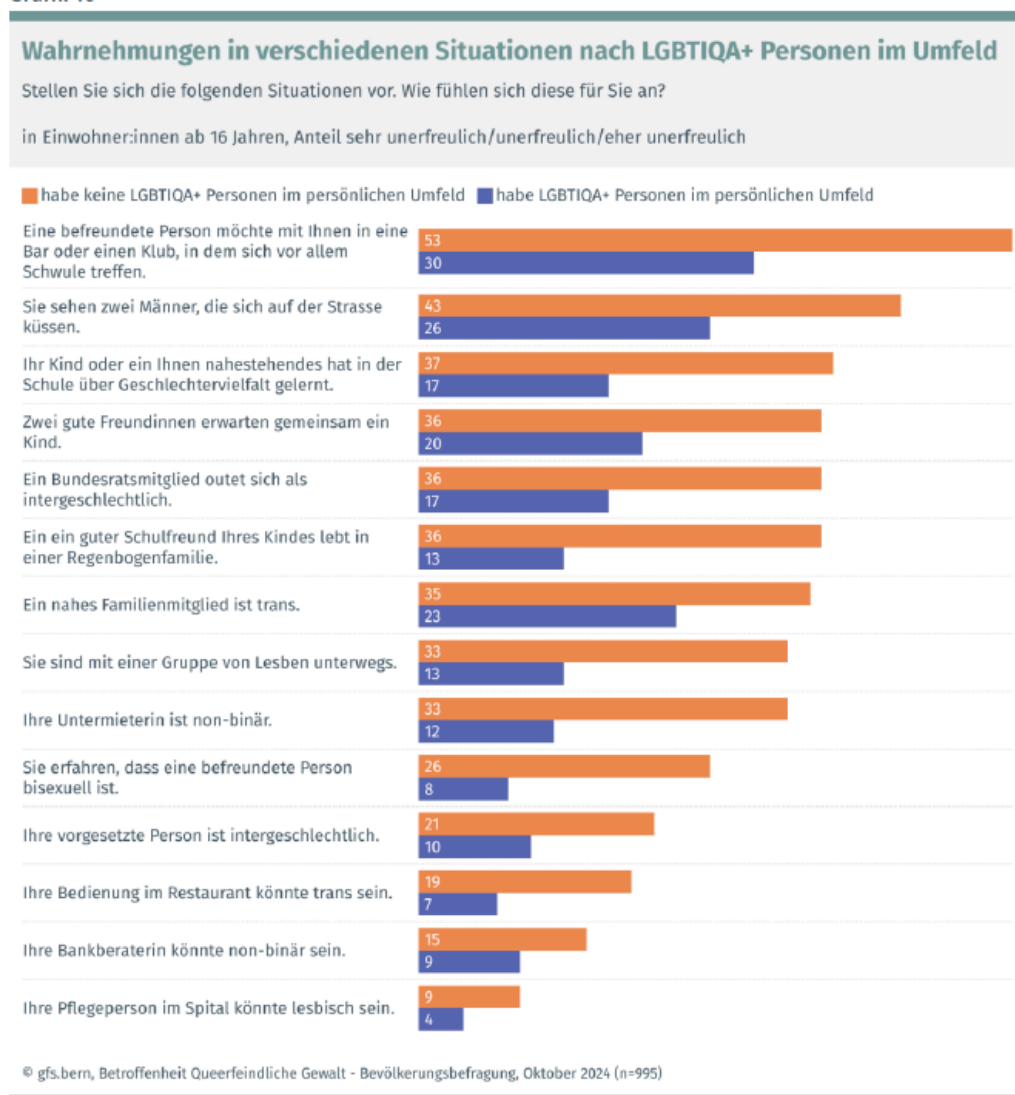


© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

Comme nous l'avons déjà expliqué, le sexe, l'âge ou encore la religiosité d'une personne jouent un rôle significatif lorsqu'il s'agit d'expliquer les attitudes critiques à l'égard de la communauté LGB-TIQ+. La différence est ici encore très nette lorsqu'on distingue les personnes qui ont des LGBTQ+ dans leur entourage personnel de celles qui n'en ont pas. Ainsi, les personnes interrogées perçoivent globalement les situations décrites ci-dessus comme nettement moins réjouissantes lorsqu'elles n'ont pas de contact personnel avec des personnes LGBTQ+.



Grafik 16



2.5 Comportement et expériences

2.5.1 Population

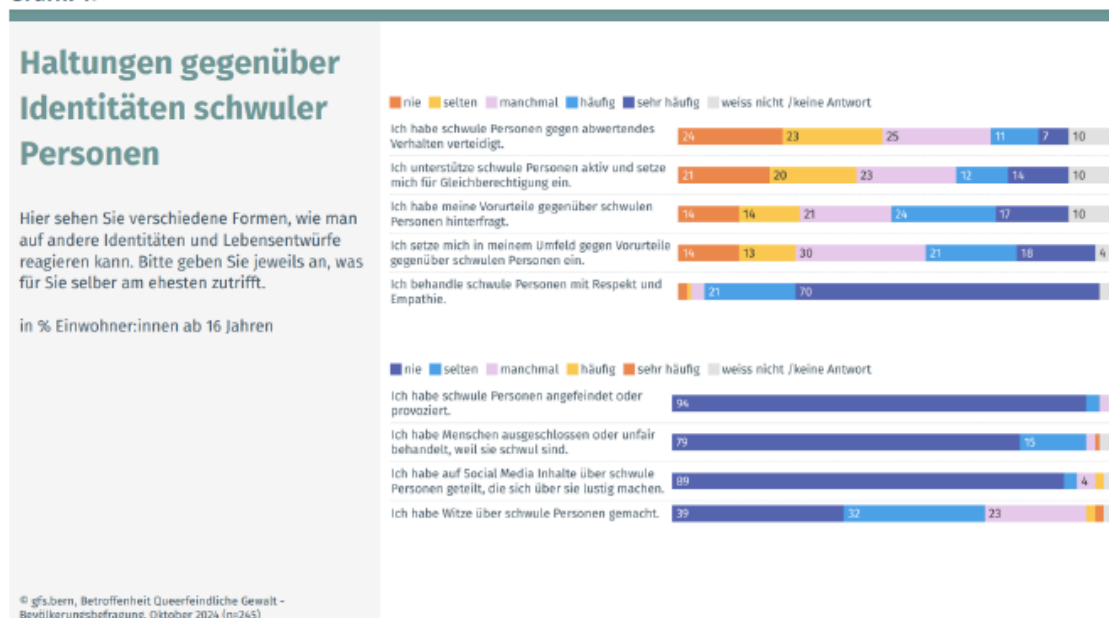
Seule une minorité des personnes interrogées se prononce activement contre l'acceptation du mode de vie et les droits des personnes LGBTIQ+. Cependant, les évaluations ne montrent pas non plus de grande ouverture d'esprit ni de volonté d'aller vers ces groupes, d'apprendre de nouvelles choses ou de s'engager activement pour leurs droits. Les évaluations peuvent peut-être être décrites comme une neutralité réservée. Cela se reflète également dans les réactions concrètes à différents modes de vie et identités. La majorité des habitants interrogés ne se positionnent pas clairement dans le camp des soutiens actifs, mais la communauté n'est pas non plus largement confrontée à une hostilité ouverte. En d'autres termes, une grande partie des personnes interrogées déclarent traiter le groupe de personnes concerné avec respect



et empathie. En revanche, la défense active, le soutien ou même la remise en question de ses propres préjugés sont nettement moins fréquents.

Les attitudes envers les personnes homosexuelles masculines sont très similaires à celles envers les personnes lesbiennes, les évaluations ne différant que de quelques points de pourcentage. (L'évaluation concernant les personnes lesbiennes est disponible dans la collection de graphiques.)

Grafik 17



Si l'hostilité active est également peu répandue dans l'attitude envers les personnes transgenres et intersexuées, on constate toutefois une moindre disposition à s'engager activement en faveur de ces groupes de personnes que ce n'est le cas pour les personnes homosexuelles et lesbiennes : la proportion de personnes interrogées qui déclarent ne jamais s'engager en faveur de ces groupes de personnes ou ne jamais les défendre est ici deux fois plus élevée.



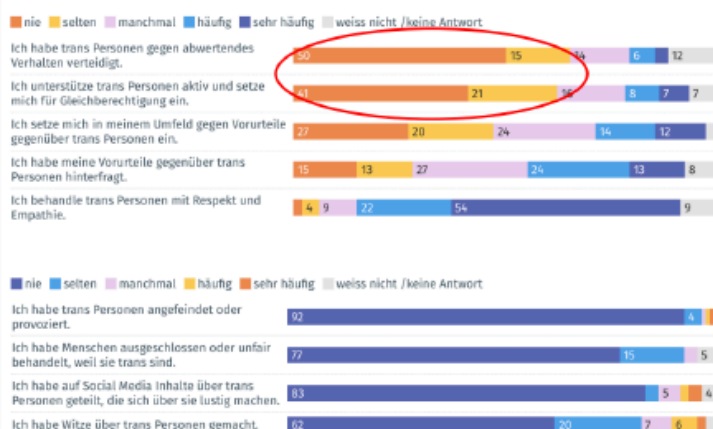
Grafik 18

Haltungen gegenüber Identitäten trans Personen

Hier sehen Sie verschiedene Formen, wie man auf andere Identitäten und Lebensentwürfe reagieren kann. Bitte geben Sie jeweils an, was für Sie selber am ehesten zutrifft.

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren

© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (n=252)



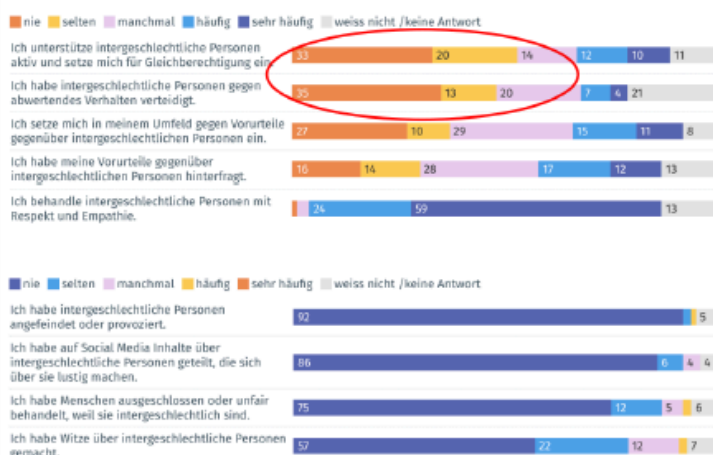
Grafik 19

Haltungen gegenüber Identitäten intergeschlechtlicher Personen

Hier sehen Sie verschiedene Formen, wie man auf andere Identitäten und Lebensentwürfe reagieren kann. Bitte geben Sie jeweils an, was für Sie selber am ehesten zutrifft.

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren

© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (n=258)



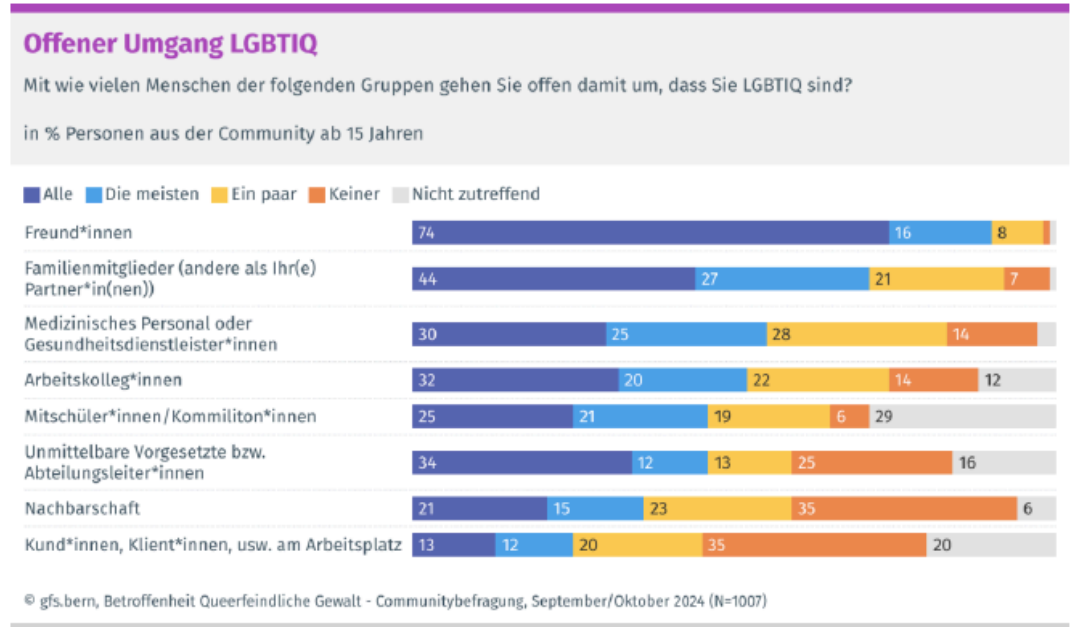
2.5.2 Communauté

Entre 13 et 74 % des personnes LGBTIQ+ interrogées dans le cadre de l'enquête communautaire déclarent être toujours ouvertes avec tout le monde sur le fait qu'elles sont LGBTIQ+. Plus la relation avec les autres est longue et intense, plus la proportion de personnes ouvertes sur leur identité, leur sexualité ou leur intersexualité est importante. Cependant, l'ouverture est nettement plus grande envers les ami·e·s qu'envers la propre famille.



La réticence est la plus forte envers les clients sur le lieu de travail et les voisins. Mais même envers leurs supérieurs hiérarchiques directs, un quart des personnes interrogées issues de la communauté (25 %) déclarent ne pas être ouvertes sur leur identité LGBTIQ+.

Grafik 20



Presque toutes les personnes interrogées indiquent également qu'elles évitent au moins de temps en temps certains endroits ou lieux par crainte d'être agressées, menacées ou harcelées. Seuls 18 % des personnes interrogées déclarent ne se sentir limitées en aucune manière. Ce comportement s'applique d'ailleurs dans une mesure à peu près identique à tous les groupes de personnes de la communauté : il n'y a pas de différences significatives entre les personnes homosexuelles, lesbiennes, transgenres, non binares ou intersexuées quant à la fréquence à laquelle elles évitent certains lieux. Le rejet de certaines parties de la société à l'égard de l'affichage public de l'orientation sexuelle, des identités de genre diverses ou même de l'intersexualité pourrait être une raison majeure pour laquelle les membres de la communauté déclarent éviter délibérément les lieux publics, par crainte d'être agressés, menacés ou harcelés.

Le plus souvent, les personnes interrogées évitent d'afficher leur identité ou leur sexualité dans les lieux publics (rues, parcs, etc.) et dans les transports publics. Dans les cafés, restaurants ou clubs, la proportion de personnes interrogées qui n'osent pas être elles-mêmes diminue déjà considérablement, sans doute parce que ces lieux sont souvent fréquentés par une certaine catégorie de personnes ou parce qu'ils offrent une protection grâce au personnel et aux autres clients. Néanmoins, environ un tiers des personnes interrogées déclarent se retenir dans les établissements gastronomiques ou les clubs, tout comme dans les lieux publics, les bâtiments publics ou sur leur lieu de travail. Environ un cinquième de toutes les personnes interrogées issues de la communauté déclarent ne pas révéler clairement leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, ou le fait qu'elles sont intersexuées, par crainte d'agressions ou de



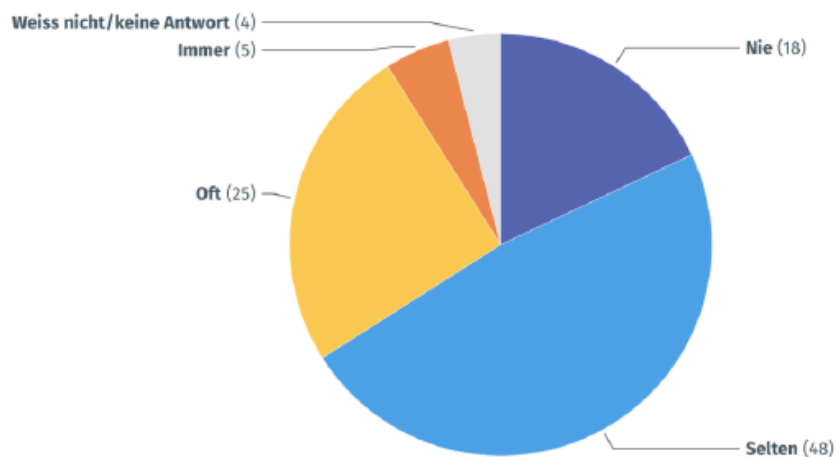
discrimination dans le secteur de la santé. Cela correspond à peu près à la même proportion que celles qui le cachent (au moins en partie) à leur propre famille.

Grafik 21

Vermeiden bestimmter Plätze oder Orte

Meiden Sie bestimmte Plätze oder Orte aus Angst, angegriffen, bedroht oder belästigt zu werden, weil Sie LGBTIQ sind?

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (N=1007)

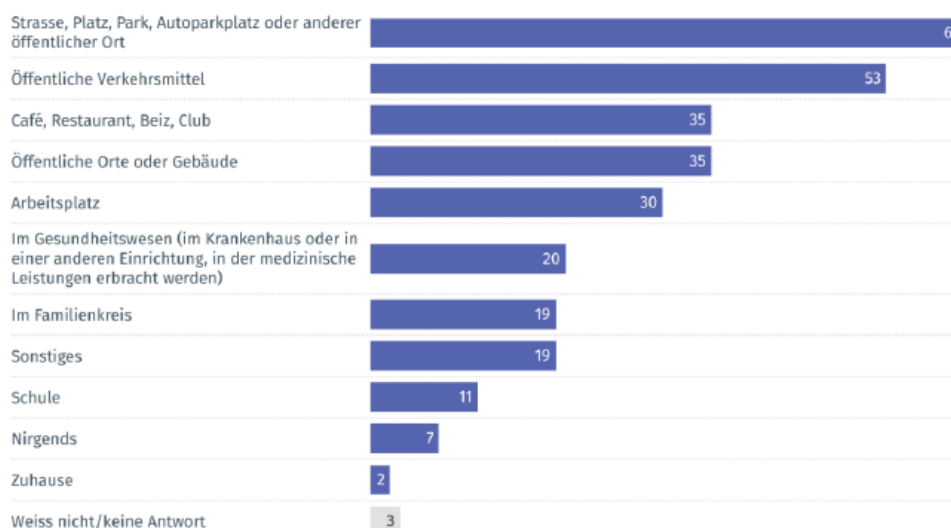


Grafik 22

Vermeiden LGBTIQ offen zu zeigen

Wo vermeiden Sie es, offen zu zeigen, dass Sie LGBTIQ sind, aus Angst, von anderen angegriffen, bedroht oder belästigt zu werden? Bitte lesen Sie alle Antwortmöglichkeiten und wählen Sie alle zutreffenden aus.

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren, die teilweise bestimmte Plätze oder Orte vermeiden aus Angst, angegriffen, bedroht oder belästigt zu werden, weil Sie LGBTIQ sind
Mehrfachantworten möglich



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (n=786)

Un peu plus de 20 % des personnes interrogées au sein de la communauté ont été victimes de discrimination au cours des 12 derniers mois dans un café, un restaurant, un bar ou un club parce qu'elles sont LGBTIQ+. Le secteur de la santé arrive en deuxième position (20 %), ce qui est particulièrement problématique car l'ouverture d'esprit concernant la situation personnelle peut parfois y être essentielle et la confiance est fondamentale. Plus d'une personne sur dix a également été victime de discrimination de la part des autorités au cours de l'année écoulée (14 %). Entre 12 et 18 % des personnes interrogées ont été victimes de discrimination sur leur lieu de travail, dans un magasin ou dans un établissement d'enseignement au cours des douze derniers mois.



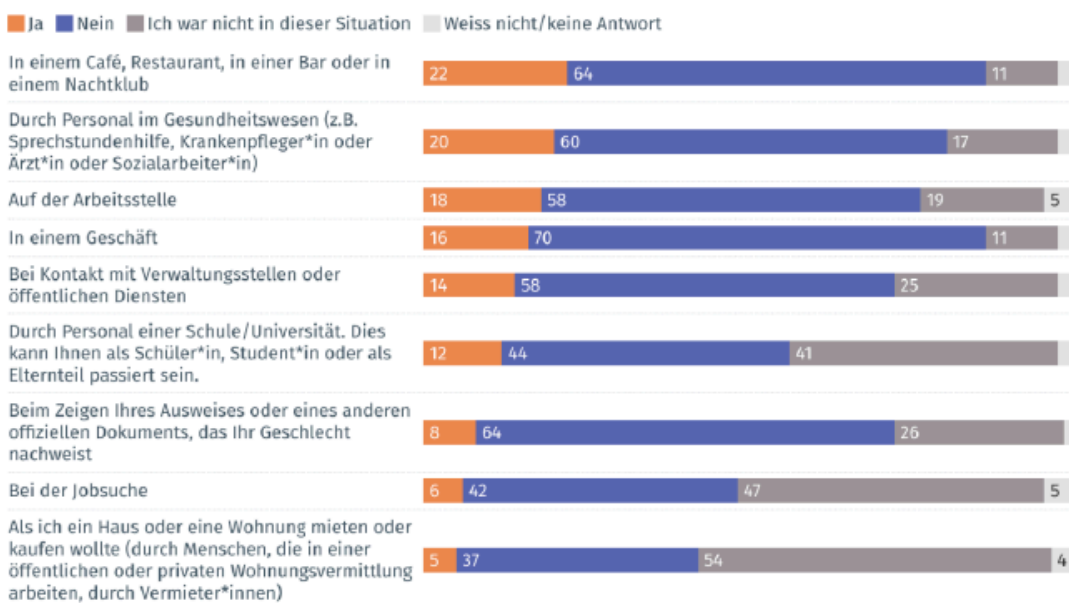
Grafik 23

Erfahrung Diskriminierung

Wurden Sie jemals während der letzten 12 Monate in irgendeiner der folgenden Situationen persönlich diskriminiert, weil Sie LGBTIQ sind?

Geben Sie bei den folgenden Situationen jeweils an, ob Sie diskriminiert wurden oder nicht. Wenn Sie in den letzten zwölf Monaten in keiner der folgenden Situationen waren, geben Sie bitte „Ich war nicht in dieser Situation“ an.

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (N=1007)

Une grande partie des personnes interrogées (79 %) n'ont pas été victimes de menaces de violence physique au cours de l'année écoulée. Cependant, 18 % font état d'incidents de ce type, 9 % même de plusieurs incidents. Il en va de même pour les messages insultants ou menaçants, par exemple par SMS ou par e-mail, ou les comportements menaçants à proximité (harcèlement, embuscade). La discrimination est également présente dans l'espace numérique : 17 % ont reçu des commentaires insultants ou menaçants sur Internet ; 77 % n'ont pas vécu cette expérience. Les agressions verbales ou les menaces sont encore plus répandues et restent très présentes malgré des stratégies d'évitement bien développées. Seule la moitié des personnes interrogées (50 %) n'en a pas été victime. La plupart des autres personnes interrogées ont été confrontées à ce type de situation au moins une fois, mais souvent plus d'une fois au cours des 12 derniers mois. Les gestes discriminatoires ou les regards insistants sont particulièrement fréquents.

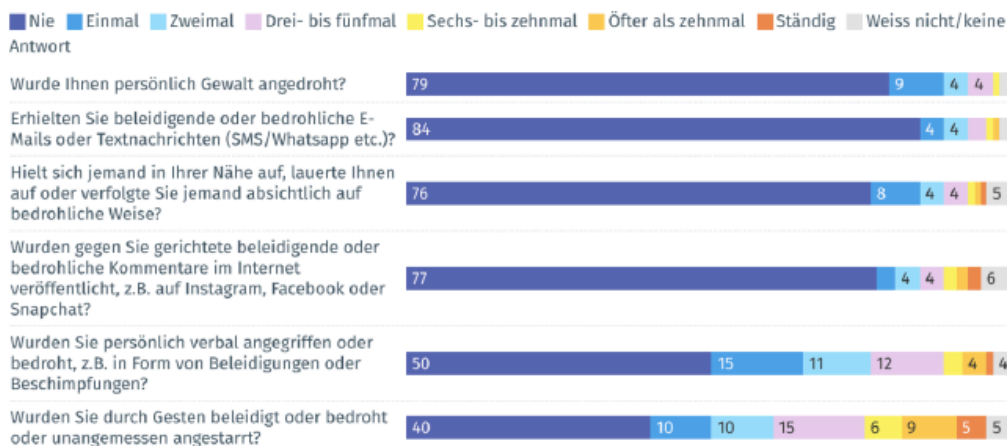


Grafik 24

Erlebte Situationen

Wie oft haben Sie in den vergangenen 12 Monaten eine der folgenden Handlungen erlebt, weil Sie LGBTIQ sind?

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (N=1007)

Parmi les personnes ayant vécu au moins une expérience de discrimination, environ 20 % ont signalé l'incident soit elles-mêmes, soit par l'intermédiaire d'une autre personne. La majorité (79 %) n'a toutefois pas signalé ces incidents.

Ces chiffres sont relativement comparables pour tous les lieux où des discriminations ont eu lieu. Par exemple, 20 % des personnes interrogées déclarent avoir signalé des expériences de discrimination dans le domaine de la santé. Ce chiffre est de 22 % sur le lieu de travail et de 21 % à l'université ou à l'école. La proportion est légèrement inférieure lorsque la discrimination a eu lieu dans l'espace public (café/restaurant/bar/club : 15 % ; dans un magasin : 18 %).

Une grande partie (58 %) justifie sa décision de ne pas signaler l'incident par le fait que cela ne vaut pas la peine, car de tels événements se produisent de toute façon constamment. Cette attitude de résignation se reflète également dans la conviction qu'un signalement n'aurait ni conséquences ni changements. À cela s'ajoute la crainte que l'incident ne soit pas pris au sérieux, ce qui renforce encore le découragement.

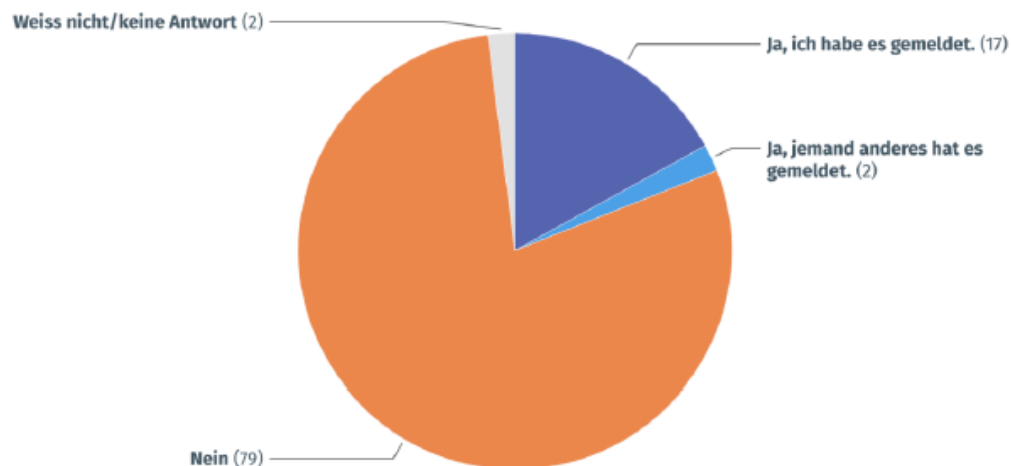


Grafik 25

Meldung Diskriminierung

Wenn Sie an den letzten Vorfall denken, haben Sie oder jemand anderes ihn irgendwo gemeldet? Bitte lesen Sie alle Antwortmöglichkeiten und wählen Sie alle zutreffenden aus.

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren, die mindestens eine Diskriminierungserfahrungen haben



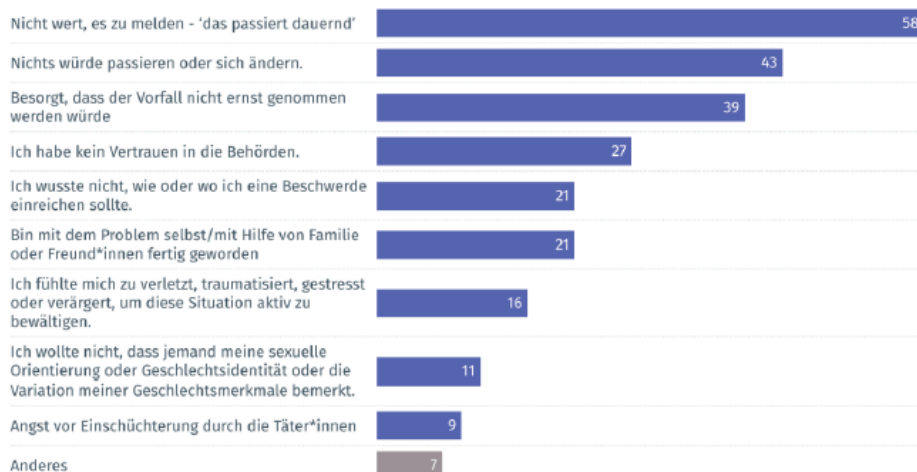
© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (n=483)

Grafik 26

Grund keine Meldung Diskriminierung an Organisation/Institution

Warum wurde es nicht gemeldet? Bitte lesen Sie alle Antwortmöglichkeiten und wählen Sie alle zutreffenden aus.

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren, die keine Diskriminierung gemeldet haben
Mehrfachantworten möglich



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (n=381)



Au cours des cinq dernières années, une personne LGBTQ+ sur quatre a été victime d'au moins une agression physique ou sexuelle en raison de sa sexualité, de son identité de genre ou de son intersexualité.

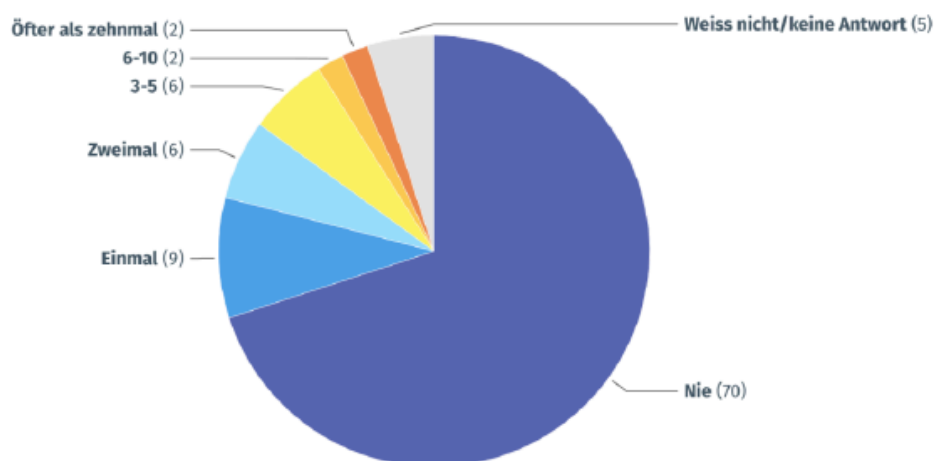
En ce qui concerne les agressions physiques ou sexuelles, le tableau est similaire à celui des signalements de discrimination : une nette majorité (72 %) des personnes concernées n'ont pas signalé les incidents. Lorsque cela a été le cas, le signalement a été effectué le plus souvent auprès de la police ou d'une organisation LGBTQ+.

Grafik 27

Körperliche oder sexuelle Übergriffe in den vergangenen 5 Jahren

Die folgenden Fragen betreffen Fälle von Gewalt, die Sie möglicherweise in der Schweiz erlebt haben. Wie oft haben Sie in den vergangenen 5 Jahren zu Hause oder woanders (auf der Strasse, in öffentlichen Verkehrsmitteln, am Arbeitsplatz usw.) körperliche oder sexuelle Übergriffe erlebt, weil Sie LGBTQ sind?

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (N=1007)

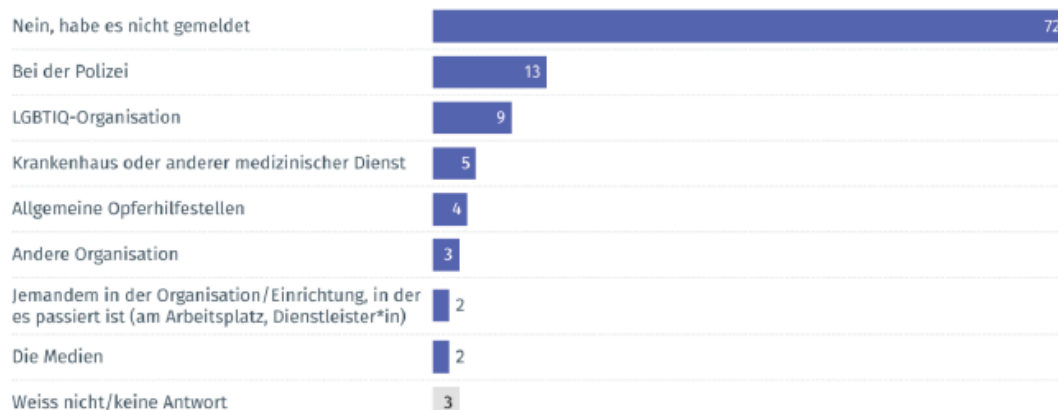


Grafik 28

Meldung körperliche Übergriffe/Gewalt an Institution/Organisation

Haben Sie oder jemand anders es bei einer der folgenden Organisationen/Institutionen gemeldet? Bitte lesen Sie alle Antwortmöglichkeiten und wählen Sie alle zutreffenden aus.

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren, die körperliche Übergriffe oder Gewalt erlebt haben
Mehrfachantworten möglich



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (n=246)

À la question concernant l'évolution des préjugés et de l'intolérance à l'égard des personnes LGBTIQ, 43 % des membres de la communauté interrogés déclarent avoir constaté une augmentation de ceux-ci. À l'inverse, 32 % estiment que l'hostilité a plutôt diminué.

Il est particulièrement frappant de constater que la proportion de ceux qui perçoivent une augmentation significative (14 %) est plus de deux fois supérieure à celle des personnes qui parlent d'une forte diminution (6 %). Cette perception est partagée dans une mesure similaire par les personnes transgenres et non binaires ainsi que par les personnes bisexuelles et lesbiennes. Les personnes gays, non binaires et transgenres signalent plus souvent une augmentation des préjugés et de l'intolérance que les personnes lesbiennes et bisexuelles.

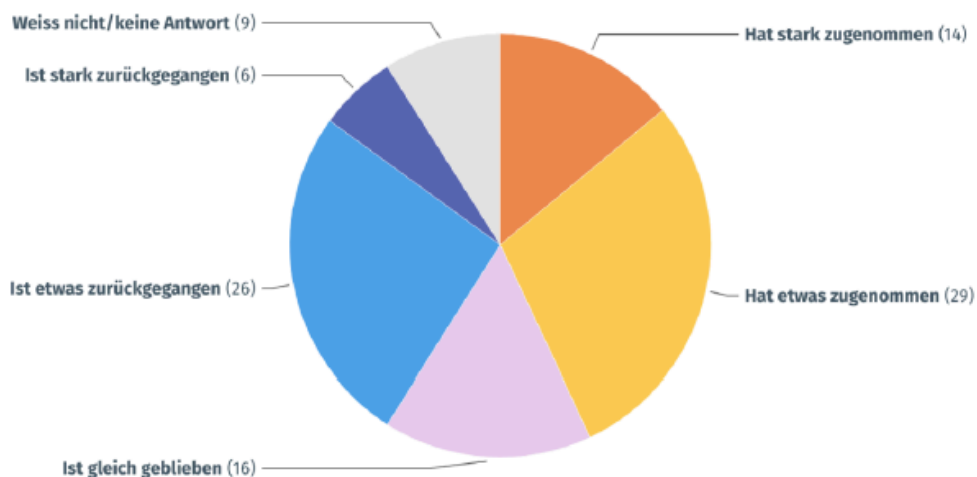


Grafik 29

Vorurteile und Intoleranz gegenüber LGBTQ-Personen in der Schweiz

Haben Vorurteile und Intoleranz gegenüber LGBTQ-Personen in der Schweiz Ihrer Meinung nach in den vergangenen fünf Jahren zugenommen, sind sie gleich geblieben oder sind sie zurückgegangen?

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (N=1007)

Les raisons de la diminution des préjugés, de l'intolérance et de la violence sont principalement attribuées à la visibilité et à la participation des personnes LGBTQ+ dans la vie quotidienne, ainsi qu'aux changements positifs apportés à la législation et à la jurisprudence.

Le soutien des responsables politiques et de la société civile est en revanche nettement moins perçu comme un facteur déterminant de cette diminution.



Grafik 30

Gründe für Rückgang von Vorurteilen, Intoleranz und Gewalt - Index

Welches sind Ihrer Meinung nach die Hauptgründe für den Rückgang von Vorurteilen, Intoleranz und Gewalt? Lesen Sie alle Antwortmöglichkeiten und bringen Sie die drei, die Sie am wichtigsten finden, in eine Rangfolge von 1 bis 3.

Personen aus der Community ab 15 Jahren, die finden, dass Vorurteile und Intoleranz zurückgegangen sind



*Index von 0 (Item wird nie in die Top 3 aufgenommen) bis 100 (Item wird von allen Personen auf den 1. Platz gesetzt)
© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (n=316)

Les membres de la communauté qui estiment que les préjugés, l'intolérance et la violence ont augmenté au cours des cinq dernières années voient clairement les raisons dans les attitudes et les déclarations négatives des politiciens et des partis politiques. Le manque de soutien de la société civile ou des personnalités publiques joue en revanche un rôle relativement mineur.

Grafik 31

Gründe für Zunahme von Vorurteilen, Intoleranz und Gewalt - Index

Welches sind Ihrer Meinung nach die Hauptgründe für die Zunahme von Vorurteilen, Intoleranz und Gewalt? Lesen Sie alle Antwortmöglichkeiten und bringen Sie die drei, die Sie am wichtigsten finden, in eine Rangfolge von 1 bis 3.

Personen aus der Community ab 15 Jahren, die finden, dass Vorurteile und Intoleranz zugenommen haben



*Index von 0 (Item wird nie in die Top 3 aufgenommen) bis 100 (Item wird von allen Personen auf den 1. Platz gesetzt)
© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (n=442)



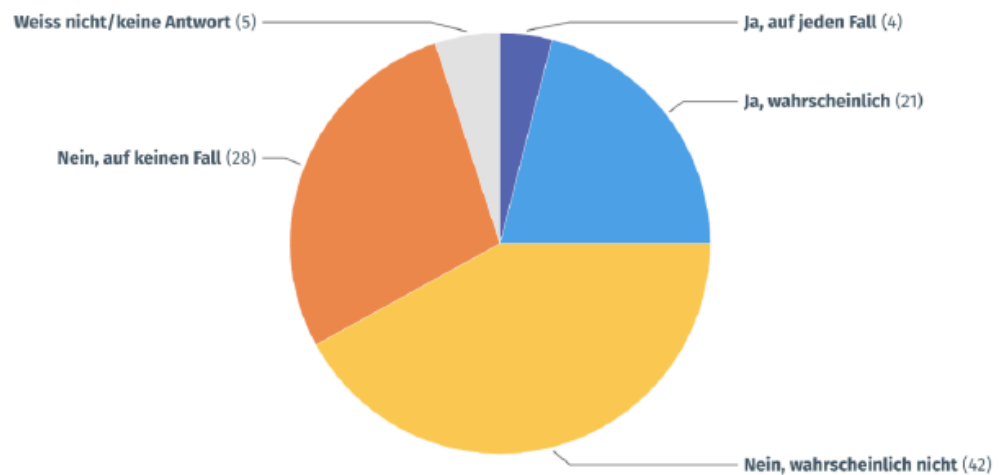
Conformément à l'évaluation critique des acteurs politiques dans le développement des préjugés, de l'intolérance et de la violence à l'égard des personnes LGBTQI+, l'opinion selon laquelle le gouvernement ne prendrait pas suffisamment de mesures pour améliorer la situation est largement partagée au sein de la communauté : seuls 25 % estiment que les mesures prises aujourd'hui sont suffisantes.

Grafik 37

Massnahmen Schweizer Regierung zur Bekämpfung von Vorurteilen und Intoleranz gegenüber LGBTQI-Personen

Ergreift die Regierung in der Schweiz Ihrer Meinung nach wirksame Massnahmen zur Bekämpfung von Vorurteilen und Intoleranz gegenüber LGBTQI-Personen?

in % Personen aus der Community ab 15 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Communitybefragung, September/Oktober 2024 (N=1007)

2.6 Politique

Environ un tiers des personnes interrogées en Suisse sont favorables à l'introduction d'une troisième mention neutre pour le sexe. Environ une personne sur cinq (21 %) estime en revanche que la meilleure solution serait de supprimer complètement la mention du sexe sur tous les documents officiels. Ainsi, exactement la moitié des personnes interrogées sont ouvertes à une modification de la réglementation actuellement en vigueur et à la reconnaissance de la diversité des genres devant la loi. L'autre moitié estime en revanche que les catégories existantes devraient être maintenues à l'avenir. 6 % ne souhaitent pas ou ne peuvent pas se prononcer sur cette question.

La volonté de changer le statu quo est principalement liée à l'appartenance politique d'une personne : plus une personne se situe à droite, moins elle est disposée à modifier la législation en vigueur.

Si les femmes sont ici aussi nettement plus ouvertes à un changement en faveur des personnes LGBTQI+, il n'y a pas de différence significative dans l'évaluation de cette question en fonction de l'âge des personnes interrogées. Cela signifie que



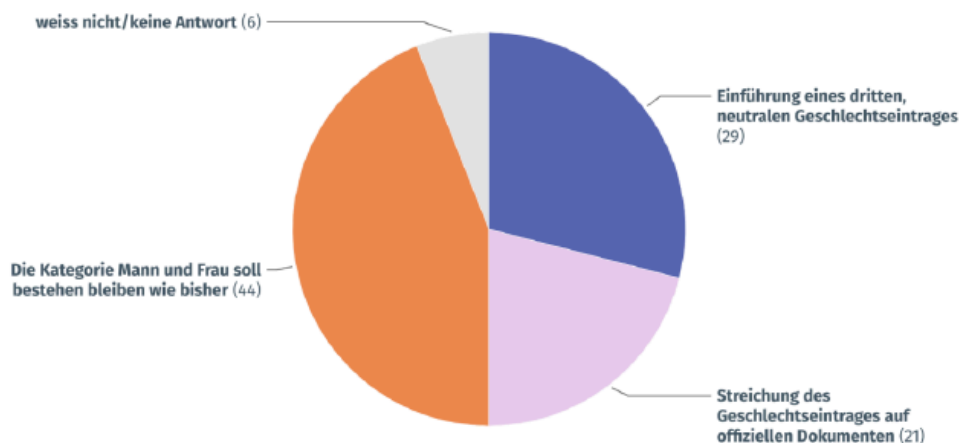
l'approbation et le rejet sont répartis de manière à peu près similaire dans tous les groupes.

Grafik 32

Bevorzugte Option bei Geschlechtseintrag

Welche der folgenden Optionen ist für Sie die beste?

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren



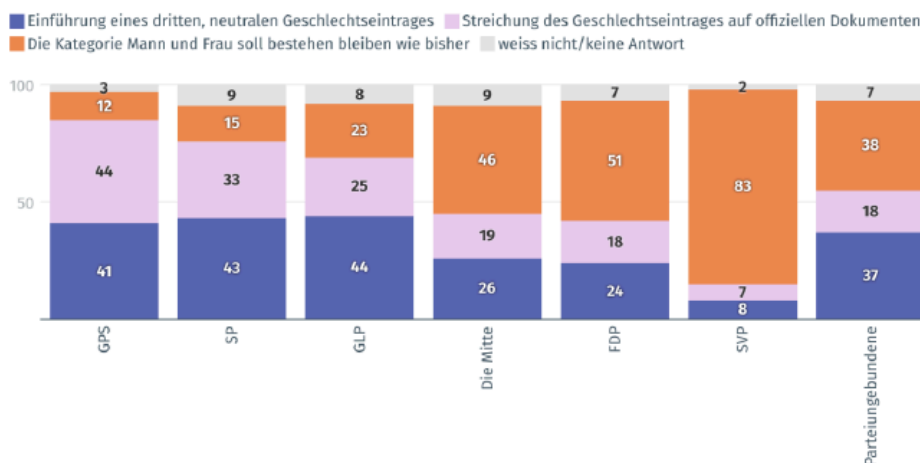
© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

Grafik 33

Bevorzugte Option bei Geschlechtseintrag nach Partei

Welche der folgenden Optionen ist für Sie die beste?

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (n=857), sig., Cramér's V = 0.28

DIALOGAI
Rue de la Navigation 11
1201 Genève

+41 22 906 40 40

info@dialogai.org
www.dialogai.org

PostFinance SA - IBAN CH97 0900 0000 1201 8945 1
Association reconnue d'utilité publique. Don déductible de vos impôts.
Vos dons, nos actions.

Faites un don avec TWINT !

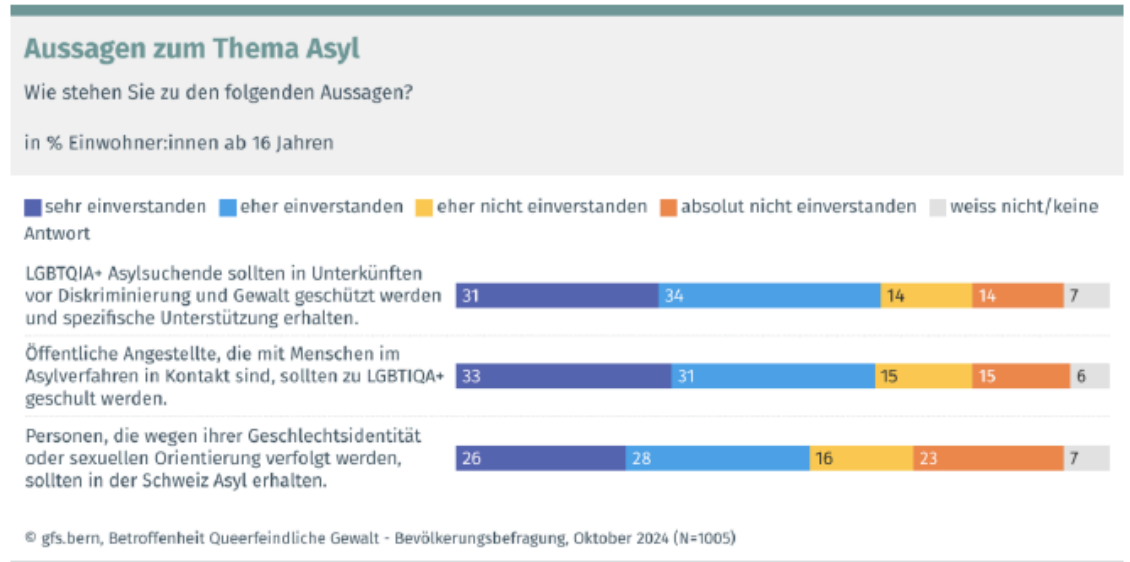
Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don



Une majorité des personnes interrogées sont favorables à la protection explicite des personnes LGBTIQ+ dans les centres d'hébergement pour requérants d'asile et à leur prise en charge par des employés du service public spécialement formés. Le soutien à la demande d'octroi de l'asile en Suisse aux personnes persécutées dans leur pays d'origine en raison de leur identité sexuelle ou de leur orientation sexuelle est un peu moins clair, mais reste majoritaire.

Grafik 34



Bien que les questions de migration et d'asile comptent parmi les sujets politiques les plus controversés en Suisse, l'opinion selon laquelle vivre sa propre identité sexuelle est un droit humain est très répandue, ce qui contredit quelque peu les 36 % de la population qui déclarent que les personnes ne devraient afficher leur orientation sexuelle qu'à la maison et non en public. Pas moins de 70 % des personnes interrogées sont tout à fait d'accord avec cette affirmation, tandis que 22 % la soutiennent plutôt. Au sein de la base de l'UDC, une majorité de 52 % est tout à fait d'accord avec cette affirmation, tandis que 37 % la soutiennent au moins plutôt. Dans tous les autres camps politiques, le taux d'approbation est encore nettement plus élevé. Le fait que les enfants présentant des caractéristiques intersexuées devraient pouvoir décider eux-mêmes de suivre un traitement de normalisation sexuelle est également largement incontesté.

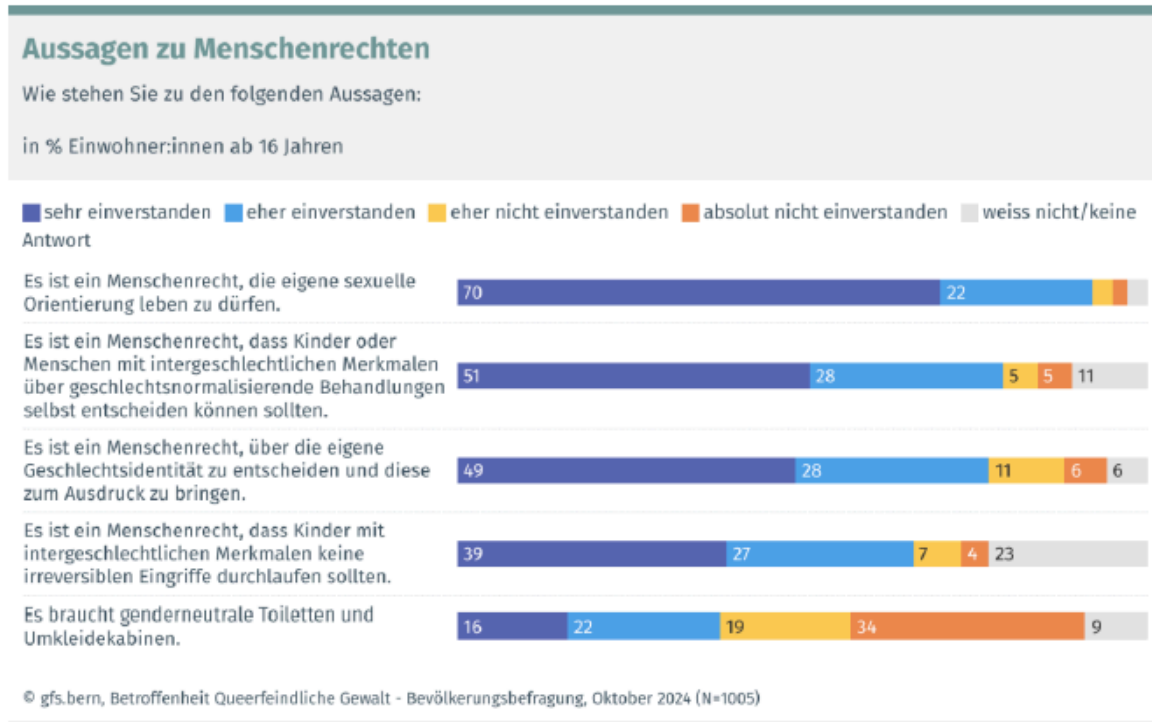
La majorité des personnes interrogées acceptent également que la décision concernant l'identité sexuelle relève des droits humains et qu'aucune opération irréversible de changement de sexe ne doit être pratiquée sur des enfants. En revanche, la résistance est déjà légèrement plus forte lorsqu'il s'agit d'exprimer sa propre identité sexuelle (17 % plutôt en désaccord ou pas du tout d'accord). En ce qui concerne le renoncement à des opérations irréversibles chez les enfants intersexués, une grande partie de la population ne souhaite ou ne peut pas se prononcer (proportion « ne sait pas/pas de réponse » : 23 %).

La seule affirmation qui, dans sa formulation, n'a pas de lien direct avec les droits humains s'avère être la plus controversée. Cela s'explique sans doute par le fait que le



débat sur les toilettes et les vestiaires neutres sur le plan du genre a été largement relayé dans les médias et dans la sphère politique, et continue d'être d'actualité. D'autre part, les trois autres affirmations ont des conséquences personnelles plus importantes et à plus long terme, ce qui pourrait conduire à percevoir leur urgence comme plus grande. Indépendamment du contexte, il apparaît toutefois que les toilettes ou vestiaires neutres ne sont actuellement pas considérés comme une nécessité par la majorité.

Grafik 35



Environ un tiers des habitants de Suisse estiment aujourd'hui que les personnes transgenres ou intersexuées devraient pouvoir participer sans restriction aux sports de haut niveau. Environ la moitié (47 %) pense que cela devrait être possible, mais dans une catégorie distincte. Une exclusion totale de ces personnes du sport de haut niveau n'est manifestement pas à l'ordre du jour pour la majorité de la population. Seuls 8 % sont de cet avis. Cependant, une part importante de la population n'a pas d'opinion claire sur cette question ou ne souhaite pas s'exprimer à ce sujet (13 %).

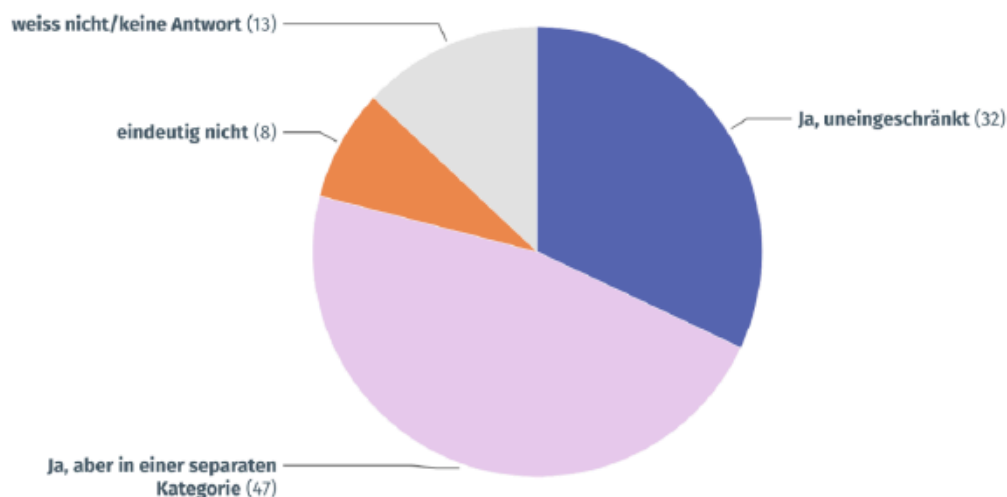


Grafik 36

Inklusion von trans oder intergeschlechtliche Personen im Spitzensport

Sind Sie der Meinung Trans oder intergeschlechtliche Personen sollen Spitzensport betreiben können?

in % Einwohner:innen ab 16 Jahren



© gfs.bern, Betroffenheit Queerfeindliche Gewalt - Bevölkerungsbefragung, Oktober 2024 (N=1005)

